

BRUXELLES

SOUS

LA BOTTE ALLEMANDE

par **Charles TYTGAT**

21 novembre 1916.

Le N°99 de la *Libre Belgique*, qui vient de me parvenir, renferme un bel article, illustré d'un portrait du Roi, et consacré à notre Souverain à l'occasion de sa fête patronale. J'en détache les lignes suivantes que j'ai lues avec trop de plaisir pour résister à la tentation de les reproduire. Les voici :

« ... Ah ! certes, nous l'avouons avec colère et tristesse, il y a des défections. Il y en a partout. Il y en a peu, mais il y en a trop.

... Voyez donc ces journaux comme le *Bien public*, l'*Ami de l'Ordre* et d'autres. Ils ont décidé avec mille raisons spécieuses de paraître. L'intention était bonne. Mais en quoi diffèrent-ils aujourd'hui des ignobles feuilles censurées ? (**Note**) Ne sont-ils pas soumis à l'humiliation d'un contrôle honteux, à l'obligation d'insérer ce qui plaît aux maîtres de l'heure ? De concessions en concessions, où en sont-ils ?

Quand on a cédé « *pour éviter un plus grand mal* », ou bien on a mis à l'aise l'occupant ou bien on n'a rien évité du tout.

... Avec ces gens-là, rien à faire !

Tant que vous leur serez bon à quelque chose, ils

vous garderont. Vous croyez avoir sauvé la situation avec des compromissions ... Quelle naïveté ! Un matin, ils vous jetteront à la porte, quand vous les gênez et vous en serez pour la honte ... et la responsabilité, car, ne l'oublions pas. IL Y AURA DES COMPTES A RENDRE ET IL FAUDRA LES RENDRE, car autrement c'est ceux qui auraient payé de leur vie leur dévouement à la patrie, ceux qui auraient risqué leur peau, leur bien, leur liberté, qui auraient été les naïfs ... Cela ne se peut pas. »

Oui, certes, il y aura des comptes à rendre. Pendant longtemps il a été de tradition, en Belgique, chaque fois que survenait un événement public heureux, de faire retomber sur les moins dignes les faveurs du pouvoir. Souvenez-vous du mariage du prince Albert, de la naissance de ses enfants, de son avènement au trône ... Comment s'est extériorisée, notamment, la reconnaissance de nos gouvernants pour la part prise à l'événement par la nation ? Par des remises de peines aux criminels, aux déserteurs, aux prisonniers de tous genres. Il ne faut plus que cela soit. Il ne faut pas, au lendemain du jour où nos cloches salueront notre délivrance, que sous prétexte d'apaisement on passe l'éponge. Ceux qui ont fait leur devoir n'ont droit à rien, c'est entendu, et d'ailleurs ils ne réclameront rien. Mais la conscience publique réclamera, elle, le châtiment des coupables, sinon les honnêtes gens n'auront été que des dupes. Elle exigera que l'on fasse rendre gorge aux nouveaux

riches (**Note**) qui ont profité de la misère générale pour édifier leur fortune ; aux fonctionnaires qui, croyant à la pérennité du règne des Allemands, se sont empressés de faire leur cour à l'ennemi ; aux journalistes qui, «*pour des raisons spécieuses* », n'ont pas eu le très simple courage de vivre de privations plutôt que de faire le jeu de l'envahisseur ; aux mandataires publics trop lâches pour tenir tête à l'adversaire ... C'est une mesure de salubrité publique. Ce sera une des premières tâches qui s'imposeront au pouvoir, une de celles qui démontreront que le règne de l'injustice a pris fin et prouveront aux honnêtes gens que le triomphe des criminels, si brillant soit-il, est éphémère, et « *que l'heure est venue où tout se payera* ».

* * *

L'école normale flamande pour filles, établie rue du Chrysanthème, à Laeken, est parvenue, enfin, hier, à ouvrir ses portes qui auraient dû l'être depuis le 2 octobre. Cette création des Flamingants est administrée par une certaine demoiselle L ..., venue de Bruges à Bruxelles, en octobre 1915, pour enseigner le flamand à l'école normale de l'Etat de la rue Berkendael. Son enseignement tendait en ordre principal à inspirer à ses élèves de l'admiration pour M. René De Clercq, l'ancien directeur de feu le ***Vlaamsche Stem***, rayé pour cause de trahison, par le gouvernement belge en exil, de la

liste des candidats aptes à solliciter un emploi de l'Etat. Tant de dévouement à la cause d'un Belge félon ne pouvait manquer d'être récompensé ...

(pages 125-128)

<http://uurl.kbr.be/1008367?bt=europeanaapi>

Notes de Bernard GOORDEN.

Lisez l'article de Roberto J. **Payró** ; « *Les Allemands en Belgique. La presse durant l'Occupation* » :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20PR ENSA%20DURANTE%20OCUPACION%20FR%2019190613.pdf>

En ce qui concerne les « **nouveaux riches** », lisez la traduction française de « *Zeep* », texte de fiction que Roberto J. **Payró** a publié dans *La Nación* de Buenos Aires le 14/03/1920. Reproduit in *Charlas de un optimista* (Anaconda ; 1931). Reproduit in *Veinte cuentos* ; (Poseidón ; 1943 ; colección « *Pandora* », 1) :

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20ZEEP%20FR.pdf>

« *L'activisme – Les traîtres* » par **Georges RENCY**, figure dans le chapitre **XIV** de la **première partie** du volume **1** de **La Belgique et la Guerre (La vie matérielle de la Belgique durant la Guerre Mondiale** ; Bruxelles ; Henri Bertels, éditeur ; 1924 = 2^{ème} édition ; pages 98-102)

<http://www.idesetautres.be/upload/RENCY%20ACTIVISME%20BELGIQUE%20ET%20LA%20GUERRE%201%20pp98-102.pdf>